

L'incroyable quête Du chevalier Lorenzo



Roman de chevalerie écrit par la classe de 5^{ème} A - groupe 2



COLLEGE BELLE VUE DE LOUÉ
ANNÉE 2010-2011



SOMMAIRE

Chapitre 1 - L'orphelin délaissé (Orianna)

Chapitre 2 - Le coffre mystérieux (Clément)

Chapitre 3 - La page manquante (Juliette)

Chapitre 4 - L'éducation De Lorenzo (Nicolas)

Chapitre 5 - Un combat victorieux (Byron)

Chapitre 6 - La jeune fille en détresse (Lou-Line)

Chapitre 7 - Le pouvoir de la dent (Allan)

Chapitre 8 - L'énigme de la caverne (Marine)

Chapitre 9 - Révélation (Amélie)

Chapitre 10 - Le grand tournoi (Damien)

Chapitre 11- La vengeance (Amandine)



Chapitre 1 - L'orphelin délaissé

Lorenzo était un jeune orphelin qui avait été recueilli par son oncle Hugues de Boailles qui vivait au Château Belle Vue. Lorenzo était un jeune homme de dix-neuf ans fort, puissant, grand aux cheveux bruns et aux yeux verts. C'était un jeune homme vengeur, intelligent, rusé mais très maladroit. A chaque fois qu'il affrontait un adversaire, il perdait car il n'avait jamais appris à se battre.

Lorenzo était maltraité par son cousin, Louis était très méchant avec Lorenzo, il le frappait quand Lorenzo gagnait quelque chose ou il lui volait son argent... Il était aussi très délaissé par son oncle très occupé donc il avait peu d'éducation. Lorenzo avait été recueilli par son oncle car son père avait été tué dans d'étranges circonstances. Hugues de Boailles était un grand seigneur qui avait pris la succession de son frère à la mort de celui-ci, il avait hérité de ses terres, de ses biens et de ses fonctions prestigieuses.

Hugues de Boailles avait beaucoup de travail avec toutes ces terres hérités, il ne voyait pas que Louis maltraité Lorenzo, des fois il les entendait se chamailler mais ça ne s'était jamais transformé en bagarre mais ce jour là ça ne se passait pas comme d'habitude. Louis commença à s'énerver :

«-Lorenzo donne-moi cela !

-Non c'est à moi !

-Lorenzo je vais m'énerver donne moi cela, hurla t-il ! Sinon je continue à te tordre le bras !

-Non, répliqua t-il ! Arrête tu me fais mal ! Aïe !!

-Lorenzo ! Sinon je tue ton destrier, tu iras à pied demain à la ville, cria t-il !

-D'accord ... si je te donne tout mon argent, tu laisseras mon destrier tranquille ?

-Oui et demain pourras-tu aller m'acheter un bリアud ?

-D'accord, je te donne tout mon argent et j'irai demain t'acheter un bリアud !

-Très bien ! »

Et comme prévu Lorenzo alla le lendemain acheter un bリアud. Il allait bientôt fêter ses vingt ans avec son cousin Louis ...

Chapitre 2 – Le coffre mystérieux

Au château de Belle Vue, les grandes festivités eurent lieu pour les vingt ans de Louis, le cousin de Lorenzo. Ce jour là Lorenzo avait aussi vingt ans.

Louis, son cousin se porta à merveille, il était gâté de cadeaux et il se remplissait le ventre de friandise et de grosses parts de gâteaux. Pendant, ce temps là, Lorenzo dans son coin n'avait rien, il était triste, délaissé par tout le monde, son oncle arriva de nulle part dans sa chambre puis il dit :

« - Alors morveux, tu n'as pas reçu de cadeaux. C'est vrai tu n'as pas de famille mon pauvre petit. Qui pourrait bien t'aimer ? Toi ?! ».

Il alla regagner la table des convives.

Louis était content, ses cadeaux à ses côtés. Il les gardait bien précieusement.

Lorenzo s'ennuyant à sa fenêtre, vit dans l'air, une lettre qui volait et un homme qui courait à toute allure. Lorenzo inquiet et curieux descendit chercher la lettre, en enfilant un vieux pantalon tout troué. Il remonta dans sa chambre, la lettre dans la poche, il lut.

Elle parlait du château, ou il y avait une salle et dans cette salle un coffre mystérieux. Il réfléchit et fut aidé par plan qui était dans la lettre.

Il demanda autour de lui pour ce fameux coffre, mais pas de réponse, personne ne savait, il était abattu. Il chercha pendant des semaines et des semaines au château, dans les quatre vingt quinze salles. Il se demandait comment trouver cette salle ce coffre. Que pouvait avoir ce coffre de si important ? Pour découvrir tous ces mystères qui l'attendaient, Lorenzo ouvrait les salles et quelques coffres ayant des pièges. Cependant, le dernier coffre, il ne parvint pas à l'ouvrir. Il était fermé, sans clé, sans rien. Il se demandait s'il n'avait pas fait ça pour rien, ce coffre l'intriguait. Il sentit que quelque chose était très important à l'intérieur. Lorenzo fut inquiet et retourna dans sa chambre triste.

Chapitre 3 – La page manquante

Lorenzo saisit une chaise et la fracassa contre le coffre. Mais rien ne se passa. Alors, il fouilla la pièce, à la recherche d'une solution. Soudain, une pierre lui tomba sur le pied. Il remarqua qu'une clé y était ficelée. L'orphelin l'inséra dans le cadenas du coffre, qui s'ouvrit. Il y avait dedans, presque enfoui sous la poussière, un manuscrit vert, orné d'arabesques dorée. Sur ses pages poussiéreuses et abimées, on avait écrit à l'encre bleue, et chaque lettre était formée avec d'infinies précaution.

Lorenzo se mit à lire:

Le 27 mai : *Cher journal, je suis le plus heureux du royaume : ma femme Maria est enceinte.*

Le 28 mai : *La santé de Maria n'est pas au mieux. J'ai peur pour elle et le bébé. Si je veux la guérir, je vais devoir me présenter chevalier et revêtir écu, côte de mailles, épée. Ainsi je pourrais gagner quelques deniers de plus...*

Le 31 mai : *Nous avons décidé, avec Maria, que le futur enfant sera nommé Lorenzo s'il est un garçon, et Bellasima s'il est une fille.*

Lorenzo était ému: il lisait le journal de son père !

Le 2 juin : *Depuis quelque temps j'ai l'impression que l'on m'épie. Je crois que quelqu'un veut ma mort.*

Le 4 juin : *Je suis passé devant une grotte. Elle était gardée par une créature et je n'ai pas osé m'y aventurer. Pourtant je suis sûr qu'elle peut me révéler bien des choses.*

Le 6 juin : *J'ai découvert qui veut me tuer. C'est...*

Mais la page était déchirée ! Lorenzo se jura de retrouver la grotte mystérieuse.

Le lendemain, il prépara secrètement ses affaires, déroba même à son oncle un peu d'argent. Il prit de la nourriture et des armes pour chasser. Il était décidé à prendre enfin son destin en main.

Alors qu'il partait, il croisa son cousin.

«-Où vas-tu comme ça, moucheron ? Questionna-t-il.

-Cela ne te regarde pas ! S'énerva Lorenzo.

-Vu ta maladresse, tu n'iras pas loin! Se moqua le cousin. »

Une dispute éclata, et c'est fâché que Lorenzo s'en alla.

Chapitre 4 – L'éducation de Lorenzo

Après plusieurs jours de marche, Lorenzo arriva dans un village où se tenait un marché aux légumes. Il prit des ravitaillements et, sur le chemin quittant la ville, il trouva un riche seigneur tombé dans une embuscade. Des bandits l'attaquaient. Muni de ses armes de chasse, il se dit qu'il pouvait affronter ces brigands. Il serra dans sa main son bâton en bois et s'élança porter secours au malheureux. Il combattit avec ardeur et mit en fuite les bandits qu'il avait assaillis de coups.

« -Je te remercie, jeune homme, tu m'as sauvé la vie car ces hommes ne m'auraient pas laissé la vie sauve.

-Ce n'est rien, j'ai répondu à l'appel de mon honneur.

-Vous êtes un homme d'honneur, et votre vaillance est grande. Pour vous remercier, je vous invite dans mon château.

-J'accepte votre invitation avec plaisir ! »

Une fois arrivés chez le seigneur, celui-ci lui fit visiter les lieux. Il lui montra une cave voûtée magnifique, où se trouvaient des centaines de bouteilles. Le donjon était majestueux, les remparts solides. Il le fit entrer dans une maison. Là, se trouvait une étrange porte, marquée d'insignes. C'était les armoiries du seigneur. Lorenzo demanda à son hôte ce qu'il y avait derrière. Le riche seigneur lui ouvrit la porte et le laissa seul dans la pièce. Lorenzo était émerveillé devant les armures de chevaliers, elles étaient toutes d'une brillance époustouflante.

« -Elles te plaisent ?

-Oh oui, répondit Lorenzo, mon rêve le plus cher serait d'en porter une. Je voudrais être chevalier.

-Ecoute, brave jeune homme, ton courage et ton audace d'aujourd'hui me laisse penser que tu as toutes les qualités pour devenir un grand chevalier.

-C'est vrai ?

-Oui, mais on ne devient pas chevalier comme cela, il faut un long et difficile apprentissage.

-Apprenez-moi !

-Eh bien, je ne peux te refuser cette faveur. Mais sache qu'il te faudra de la patience et de l'humilité.

-J'accepte ! »

Pendant de longs mois, le seigneur apprit à Lorenzo tout ce qu'il savait. Il l'entraîna à la lance, à l'épée, au destrier. Lorenzo faisait preuve de volonté et apprenait vite.

Un beau jour, un jour de printemps où le vent doux apportait le parfum des fleurs des champs, le seigneur regarda Lorenzo qui chevauchait une nouvelle fois son destrier.

« -Ecoute, Lorenzo, tu es prêt. C'est aujourd'hui, le grand jour ! »

La cérémonie de l'adoubement eut lieu dans la plus belle salle du château. On remit à Lorenzo des habits de cérémonie, des armes. Le seigneur lui rappela ses devoirs et le serra fort contre lui. Une grande amitié était née entre les deux hommes.

« -Il faut que tu partes, maintenant. Tu as ton destin qui t'attend. »

Chapitre 5 – Un combat victorieux

Après être partis, sur le chemin, Lorenzo aperçut un chevalier. Il lui demanda son chemin, car il cherchait la grotte.

« -Chevalier, je connais le lieu dont tu me parles. Mais le mérites-tu ?

-Je te défie, si je gagne, tu me donnes une piste pour la grotte, s'exclama Lorenzo.

-D'accord mais moi je te dis que je vais gagner, répondit l'autre chevalier ! »

Les deux chevaliers s'élançèrent pour un combat qui s'annonçait serré. Sous un puissant coup de lance, Lorenzo trébucha de son cheval et fut violemment jeté à terre. Il se releva et sortit son épée, qui déjà courrait vers lui. Lorenzo esquiva un coup puis fit tomber l'épée de l'autre chevalier. Il le tenait à sa merci. Le combat touchait à sa fin.

« -Faites moi grâce, noble jeune homme, je vous donnerai tous les renseignements que vous souhaitez, car vous êtes valeureux. »

-Comment rejoindre la grotte ?

-Il faudra que tu traverses une forêt effrayante et que tu combattes des monstres horribles, que tu parcoures un long chemin, une grande colline. Tout cela n'est pas fini car près de la grotte, il y aura des gardes très forts donc je te souhaite une bonne aventure.

-D'accord merci. »

Lorenzo parcourut la forêt et soudain une bête surgit d'un arbre, sauta sur Lorenzo. Il lui trancha la tête. La bête avait les yeux très noirs, des poils en hauteur sur le dos. Elle était affamée et aussi toute mince. Elle avait les dents crochues comme des couteaux.

Lorenzo arriva enfin à la colline, il aperçut les gardes au loin. Il prit son arc et des flèches et les tua. Il pourrait enfin accéder à la grotte.

Chapitre 6 – La jeune fille en détresse

Cependant, la fatigue se fit sentir et il décida de s'arrêter quelques heures le long d'une rivière sous un arbre. Le paysage était magnifique mais il ne prit pas le temps de l'apprécier car il s'endormit très rapidement. Quand il se réveilla, il était déjà assez tard. Il monta donc sur son destrier et continua son chemin. Il n'avait jamais vu un tel paysage. C'était magnifique, il vit au loin qu'il ne lui restait plus qu'une forêt à traverser avant d'arriver à la grotte. Cette forêt paraissait si sombre et si noir qu'elle inspirait la crainte. Il hésita à y entrer mais après réflexion il y alla d'un pas hésitant.

Soudain il entendit un cri strident, il se dépêcha de se diriger dans la direction d'où provenait les cris. Il vit une jeune femme qui se faisait attaquer par un loup sauvage. Il s'empressa d'aller vers la demoiselle en détresse. Lorenzo captura le loup et essaya de l'appriivoiser mais sans succès alors il lui murmura quelque chose à l'oreille. A ce moment là le loup s'arrêta de bouger. Alors il put l'appriivoiser. La jeune fille regardait la scène avec stupéfaction, elle était très étonnée. Un fois que le jeune homme eut fini avec la bête sauvage, il alla voir la jeune fille et lui dit :

« -Bonjour mademoiselle, comment vous appelez-vous ?

-Bonjour cher chevalier, je m'appelle Isabelle, Dame Isabelle.

-Dame Isabelle, enchanté de faire votre connaissance. Vous n'avez plus rien à craindre, j'ai capturé la bête et je l'ai apprivoisé.

-Merci, vous êtes un brave homme. Vous m'avez sauvé la vie. En guise de remerciement je vous donne ceci, mon pendentif dont la pierre est une vraie pierre précieuse.

-Merci beaucoup. J'aurai aimé rester plus longtemps auprès de vous, mais excusez-moi je

dois m'en aller, Dame Isabelle. L'aventure m'appelle et j'ai une quête à mener.

-Au revoir, brave chevalier et à bientôt peut-être.

-Je ne vous oublierai pas. »

Lorenzo prit alors congé de Dame Isabelle et poursuivit sa quête avec son nouveau compagnon

Chapitre 7 – Le pouvoir de la dent

Le chevalier Lorenzo arriva devant la grotte il entra. Plus il avança plus c'était sombre. Il trouva une torche allumée, il la souleva et il vit des loups, ils étaient cinq puis il essaya de trouver une solution il essaya toutes les techniques qu'on lui avait apprises il essaya de leur couper la tête mais cela ne marcha pas il leur transperça le cœur et le sang s'écoula.

« -Enfin, j'ai réussi à les vaincre. »

Il entendit un piège déclenché, c'était des flèches.

« -Oh non je suis touché dans la cuisse. »

Il enleva la flèche, il avait une blessure profonde, il essaya de se soigner. Il se leva et reprit son chemin. Au loin dans les profondeurs de la grotte il entendit des cris de loups sauvages.

Il repensa à ce que son maître avait dit :

« -Toutes les épreuves que tu vas passer seront de plus en plus difficiles et tu devras te débrouiller par tes propres moyens. »

Il se releva et prit son épée. Il arriva enfin devant la dernière étape : une bête gigantesque, un loup géant, se dressait face à lui. Lorenzo l'attaqua de toutes les forces qu'il lui restait. Le brave chevalier réussit à planter son épée dans l'œil droit et le monstre hurla tellement fort qu'il paralysa Lorenzo.

« -Oh non comment vais-je faire ? »

Le loup lui donna un coup de patte féroce, il fut projeté contre le mur. Son épée vola en éclats et fut brisée en deux. Il hurla à cause de sa blessure.

« -Aaaaaaaaaaaaaah »

Il se cacha derrière une pierre, il escalada et sauta sur le dos du monstre et lui planta son poignard plusieurs fois. Le monstre tomba à terre.

Il arracha une des dents du monstre et la plaça sur son épée. Aussitôt, l'épée fit une lumière blanche et quand il regarda, elle était réparée et plus forte et plus légère.

Il repartit explorer de la grotte.

Chapitre 8 – l'énigme de la caverne

Il entra dans la grotte d'un pas hésitant, celle-ci ne lui inspira pas confiance, avec tous ces rochers prêts à tomber sur lui. Il aperçut, assis sur un rocher, avec un sceptre étincelant, un vieil homme barbu avec des cheveux, et une longue barbe blanche, vêtu d'une longue tunique bleu ornée d'étoile et de lunes scintillantes. Il s'approcha de ce vieil homme et lui dit d'un ton courageux :

« -Je voudrais accéder au lieu des secrets. »

Le vieil homme répondit d'une voie faible :

« -Si tu veux y accéder tu devras me retrouver au milieu du labyrinthe, où je te poserai une énigme spécialement pour toi, c'est en me donnant la bonne réponse que tu pourras accéder au lieu secret :

-Mais où se trouve ce labyrinthe ? demanda-t-il. »

Le vieil homme lui répondit :

« -Jeune homme, ferme les yeux, ouvre-les maintenant. »

Il se trouva devant un labyrinthe.

« -Je te retrouve au centre Lorenzo, répliqua-t-il

Avant que le vieil homme ne disparaisse, Lorenzo hurla :

« -Comment vous appelez-vous ? »

On entendit dans un courant d'air

« -Largo, je suis le magicien Largo ! »

Lorenzo vit à côté de lui un écu, une lance, et un haubert. Il se vêtit de toutes ces armes et s'engagea dans le labyrinthe. Après quelques minutes de marche, il se croyait déjà perdu et s'assit par terre :

« -A quoi bon continuer, je suis perdu, je suis sûr qu'un autre chevalier plus courageux que moi y arriverait, je ne suis qu'un lâche.

-Arrête donc de te morfondre sur ton sort, preux chevalier, tu es arrivé ici, c'est déjà bien, mais maintenant il faut continuer.

Lorenzo baissa la tête et vit un affreux lutin, et lui demanda.

-Comment te nommes-tu ?

-Je me nomme Walter, répliqua-t-il joyeusement. »

Ce lutin était horrible mais si gentil malgré ses yeux affreux, ses oreilles poilues, sa langue de crapaud, ses jambes velues, et ses horribles verrues. Ce lutin aussi laid soit-il avait conduit Lorenzo au centre du labyrinthe. Ils virent devant eux une grande silhouette. C'était le magicien.

« -Alors Lorenzo, je vais te poser ton énigme. Je te demande ce qui a des dents mais qui ne peut pas mordre. Alors qui suis-je Lorenzo ? »

Au même moment Lorenzo sentit quelque chose dans son haubert, il sentit que c'était une clé dans son armure. Il se souvint de l'énigme et cria à tue-tête :

« -C'est une clé, la réponse, c'est une clé !

-Bravo Lorenzo, mais je voulais aussi te dire que, c'est moi qui t'ai fait parvenir le message t'apprenant l'existence du coffre dans la salle du château, mais bon, assez parlé. Tiens, ton loup, tu l'avais oublié devant le labyrinthe, je suis sûr qu'avec tout cet enthousiasme, tu l'as complètement oublié ».

Le temps que Lorenzo fasse ses excuses à son animal, Largo ouvrit le passage pour arriver dans la caverne.

Chapitre 9 – Révélation

Continuant son chemin, il aperçut dans la grotte une cavité qui semblait étrange et lugubre. Lorenzo très curieux s'enfonça dedans, mais lors de son passage tout devint éclatant de couleurs et miroitant. On pouvait voir au dessus de son heaume des paillettes d'or illuminer son passage. Lorenzo se souvint alors du pendentif donné par la jeune fille.

Il était en cristal, scintillant de mille petites pierres disposées autour d'une minuscule étoile de cristal, couleur or et argent.

Le chevalier rusé réfléchit quelques instants pour en déduire qu'un ou plusieurs pouvoirs résidaient à l'intérieur de ce pendentif ; Lorenzo savait que c'était grâce au pendentif que ces mille et une couleurs étaient apparues. Mais il savait bien qu'il renfermait un autre secret qui pouvait l'amener à découvrir le mystère de la grotte.

Le vaillant chevalier, fier de sa découverte, poursuivit son chemin espérant trouver la prophétie. Plus il avançait, plus le passage devenait étroit. Alors qu'il espérait atteindre son but voilà que soudain apparurent trois passages identiques.

« - Mon jeune ami, prends le chemin de droite, dit une voix inconnue.

-Non celui de gauche t'amènera au secret que tu cherches. S'exclama une autre voix.

-Tu ferais mieux de prendre le chemin du milieu si tu veux t'en sortir vivant. »

Lorenzo écouta attentivement les voix mais il ne savait pas laquelle suivre. Il répondit alors inquiet :

« -A qui ai-je l'honneur de parler.

-Tu ne parles pas, tu écoutes.

-Si tu écoutes, tu ne parles pas. »

Perdu par toutes ses voix en écho et qui se répétaient, Lorenzo sortit le pendentif de sous sa cote de maille. Un rayon de lumière argentée se dirigea soudain vers le passage de droite. Les mots apparurent et défilèrent sur les miroirs de lumière, ainsi se dévoila la prophétie :

« -Tu dois venger ton père. L'auteur de l'assassinat doit payer. Proclama la voix.

-Mon père est mort au combat, je le sais bien. Répondit Lorenzo.

-Tu te trompes cher Lorenzo, sa mort a été provoquée.

-Que dois-je faire alors ?

-Tu dois, en la mémoire de ton père, le venger et devenir le gardien de la grotte des secrets.

-Le meurtrier est ton oncle Hugues de Boailles.

Voilà que la prophétie fut révélée. Lorenzo devait venger son père et devenir le gardien de la grotte des secrets. Son oncle ne s'en sortirait pas aussi facilement, il devait le faire payer.

Chapitre 10 – Le grand tournoi

Il arriva au château de son oncle, pour participer au grand tournoi où allaient participer des grands chevaliers comme Lancelot. Il enfila son armure, puis arriva en finale où il dut affronter Lancelot.

Ils montèrent à cheval, puis s'élancèrent. Au premier contact Lorenzo fut déstabilisé mais ne tomba pas de son cheval. Il remit ses pieds dans ses étriers, puis il repartit au combat, mais cette fois Lorenzo tomba de son cheval. Il prit son épée il tua le cheval de Lancelot, donc ce fut un combat à l'épée. On entendait les épées se frapper entre elles, l'épée de Lancelot était grise et celle de Lorenzo était en or. Puis le heaume de Lorenzo tomba. Tout le monde le reconnut. D'un coup puissant, il venait de prendre l'ascendant sur son adversaire.

Il gagna le combat. Tout le monde était étonné de le voir ainsi, fort, sûr de lui,

maîtrisant l'art de la chevalerie. Quel changement par rapport au jeune homme maladroit et craintif qu'ils avaient connu autrefois.

Chapitre 11 – La vengeance

Fou de rage, Lorenzo se dirigea avec son destrier vers son oncle. Il commença à le menacer. Celui-ci, surpris de ses paroles se retourna sur ses gardes :

« -Calme toi Lorenzo, que t'arrive-t-il ?

-Je sais tout, arrête de me mentir, c'est fini !

-Comment ça tout ?

-Je sais que tu as tué mon père, voilà pourquoi je suis là et je vais le venger !

-Alors tue-moi si tu en as le courage ! »

Ils remontèrent chacun sur leur monture, et s'élançèrent au galop. Lorenzo frappé à l'épaule par son oncle Hugues de Boailles, tomba à terre. Le suspense dura quelques instants, quand tout à coup Lorenzo bondit sur son oncle et le frappa à mort. Ses coups furent fatals, son oncle eut juste le temps de prononcer ses dernières paroles qui étaient les suivantes :

« -Je suis désolé.

-Non, non tu ne peux pas être désolé, mais c'est moi qui suis désolé pour toi. Maintenant c'est fini, j'ai trop attendu de le venger, je ne vais pas reculer ! C'est trop tard ! »

Lorenzo partit et laissa son oncle allongé sur le sol. Il avait vengé son père, mais avait la sensation d'avoir fait quelque chose de mal. Il continua son chemin sans se retourner. Sa vengeance était faite.

Deux semaines plus tard il régnait en paix dans un château. Une gentille femme du village lui annonça :

« -Cher roi, pourquoi beau et noble comme vous êtes, vous n'avez point une chère femme à aimer ? »

Cela rappela sa promesse à Lorenzo. Dame Isabelle ! Il retourna chercher la jeune femme qu'il avait sauvée d'un méchant loup. Elle avait de belles lèvres, était assez mince, les cheveux châtons qui brillaient au soleil et ses yeux vert émeraude sans oublier ses dents blanches, ce qui était très rare.

Quelques mois plus tard, ils se marièrent.

